

RECHERCHE EN COURS

PETITE HISTOIRE D'UNE RECHERCHE SUBVENTIONNÉE DU GRIFE QUI SEMBLE POSER LES BASES D'UN PROGRAMME DE RECHERCHE

François Larose, Université de Sherbrooke

Vincent Grenon, Université de Sherbrooke

Thierry Karsenti, Université de Montréal

INTRODUCTION

Au mois d'avril 1998, l'équipe formée des professeurs François Larose, Gérard-Raymond Roy, Yves Lenoir (Université de Sherbrooke) et Jacques Viens (Université de Montréal) obtenait une subvention dans le cadre du programme ordinaire de recherche du CRSH. En septembre 1999, le professeur Thierry Karsenti, alors membre du département des sciences de l'éducation de l'UQAH, se joignait à l'équipe. Notre recherche intitulée « *Représentations et pratiques d'utilisation des technologies de l'information et de la communication chez des enseignants du primaire au Québec* » se situe dans un contexte de paucité d'une information scientifique crédible au regard de l'état des compétences informatiques et des pratiques de recours à l'informatique pédagogique chez les enseignantes du préscolaire et du primaire au Québec, comme en fait foi le dernier rapport du Conseil supérieur de l'éducation (2000).

Objectifs de la recherche, méthode de recueil de données et échantillon

La recherche subventionnée CRSH (1998-2001) poursuivait les deux objectifs principaux suivants. Premièrement, nous désirions identifier les représentations et les pratiques d'enseignantes québécoises¹ du primaire à l'égard du recours aux technologies de l'information et de la communication (TIC). Deuxièmement, nous souhaitions comparer ces représentations et pratiques selon le modèle d'intervention éducative qu'elles privilégient. Pour y arriver, notre recherche, qui se voulait essentiellement exploratoire et descriptive, recourait à deux sources d'information complémentaires. D'une part, nous devions réaliser une enquête d'ampleur provinciale dans le cadre de laquelle avons « mis en ligne » un questionnaire d'enquête électronique destiné aux praticiennes intégrant d'une façon ou d'une autre les TIC en enseignement. D'autre part, nous avons réalisé une série d'entrevues semi-structurées auprès d'un échantillon de convenance composé de 110 enseignantes du préscolaire et du primaire.

1 Pour fins d'allègement du texte et afin de respecter la composition largement féminine de la profession enseignante au préscolaire et au primaire au Québec, nous utiliserons le féminin de préférence au masculin dans ce texte.

Le questionnaire électronique n'a suscité que relativement peu de réponses, du moins dans la mesure où nous désirions réaliser une enquête provinciale garantissant une certaine généralisabilité des résultats. Cela, malgré quatre relances publicitaires utilisant, notamment, les médias électroniques que consultent les praticiennes qui s'intéressent aux applications pédagogiques des TIC, par exemple les bulletins de diffusion (Thot, Infobourg, etc.) ou encore les revues électroniques telle **educ@media**. Nous avons donc opté, en dernier recours, pour une relance de l'enquête qui, cette fois, adopte un format plus familier et, semble-t-il plus stimulant : le questionnaire en version « papier ». Cette relance se déroule actuellement.

Curieusement, il nous fut plus facile de recruter un échantillon substantiel d'enseignantes recourant à l'informatique pédagogique dans le cadre de la réalisation d'entrevues semi-structurées. La structure de l'échantillon est intéressante en soi. Les sujets proviennent de quatre régions du Québec soit les régions Québec métropolitain, Montréal métropolitain, Estrie-Beauce et Outaouais. L'échantillon est composé de praticiennes intervenant au préscolaire, à tous les niveaux d'enseignement du primaire ainsi que de spécialistes. Elles enseignent à des clientèles provenant de l'ensemble des univers socioéconomiques. La proportion de sujets intervenant auprès de clientèles provenant de milieux très défavorisés est plus élevée dans le sous-échantillon « Montréal » alors que celle de milieux favorisés est plus forte dans le sous-échantillon « Québec ». Il s'agit généralement de praticiennes chevronnées, bien que 17 % d'entre elles enseignent depuis moins de 6 ans.

Le guide d'entrevue comportait dix rubriques portant à la fois sur les profils d'utilisation des moyens informatiques en enseignement ainsi que, de façon plus spécifique, sur le recours à l'informatique scolaire ou à la télématique. L'utilisation d'environnements réseautés était traitée de façon différenciée selon qu'il s'agisse de l'Internet ou du courrier électronique. Il comportait aussi une rubrique particulière visant à différencier le profil d'utilisation des TIC selon le contexte d'enseignement, par exemple en situation de projet, ou encore selon la matière scolaire. Enfin, l'instrument permettait d'identifier les attentes et les motifs d'utilisation des divers moyens didactiques informatisés au regard de leurs effets sur l'apprentissage scolaire.

Traitement des données et résultats

Les verbatims des entrevues, représentant un corpus de quelque 450 pages de texte, ont été saisis puis analysés selon une approche lexicométrique² en utilisant successivement trois variables discriminantes soit la région de provenance, le statut socioéconomique des clientèles et l'expérience professionnelle. Bien que l'objet de cet article ne soit pas de présenter en détail les résultats de l'analyse de contenu des entrevues, il nous semble pertinent d'en mentionner quelques faits saillants.

2 Pour une très brève introduction à la logique de l'analyse lexicométrique, le lecteur référera à Larose, Karsenti et Grenon (2000) ainsi qu'à Larose, Jonnaert et Lenoir (1996).

- Le niveau d'expérience professionnelle des enseignantes affecte leur profil d'utilisation des outils didactiques informatisés. Les praticiennes chevronnées, qui ont de 6 à 20 ans d'expérience en enseignement au préscolaire ou au primaire, sont celles qui tendent à intégrer plus systématiquement l'Internet et le courrier électronique en situation de projets de courte ou de moyenne durée. Celles qui ont plus de 11 ans d'expérience tendent à recourir plus systématiquement que les novices à l'utilisation régulière du traitement de texte. Elles utilisent aussi plus souvent les didacticiels, notamment en mathématique, au titre d'exercice, dans une perspective orthopédagogique.
- Les enseignantes en phase d'insertion professionnelle ont plus tendance que les autres sujets à utiliser l'Internet depuis leur domicile dans le cadre de recherches documentaires lorsqu'elles préparent et planifient leur enseignement. Inversement, les enseignantes les plus âgées se restreignent à intégrer le traitement de texte à leur pratique pédagogique dans la mesure où, d'une part elles se sentent compétentes sur le plan technologique par rapport à ce type de logiciel et que, d'autre part, elles y voient un avantage pour le maintien de la motivation des élèves en contexte de développement d'une pratique d'écriture.
- Pour la majorité des répondantes, le recours aux TIC est très fortement contextualisé. L'utilisation pédagogique d'Internet est associée essentiellement à la recherche d'information dans le cadre de projets en sciences humaines alors que le recours au traitement de texte l'est à l'apprentissage de l'écrit, notamment dans le cadre de la correspondance scolaire. Enfin, le recours aux didacticiels ainsi qu'aux logiciels à caractère ludique se situe généralement dans le cadre de l'apprentissage de la mathématique et des sciences de la nature.
- On utilise plus régulièrement le laboratoire d'informatique de l'école, notamment dans le cadre d'activités reliées à la réalisation de projets pédagogiques, lorsque les clientèles proviennent des classes moyennes ou favorisées. Inversement, on recourt plus systématiquement aux postes de travail accessibles dans la classe afin de faire travailler les enfants en individuel ou en groupes restreints sur cédéroms ou sur didacticiels, lorsque les clientèles proviennent de milieux très défavorisés. Lorsqu'elles proviennent de milieux défavorisés, le profil d'utilisation de l'Internet se restreint essentiellement à la recherche d'information dans le cadre de sites préalablement identifiés par l'enseignante.
- C'est au préscolaire ainsi qu'au premier cycle du primaire dans des écoles desservant des clientèles défavorisées, qu'on utilise le plus systématiquement l'Internet afin de trouver ou d'utiliser des ressources téléaccessibles à caractère ludique.

Une recherche qui génère des pistes d'investigation complémentaires et qui s'arrime aux recherches subventionnées antérieures de notre groupe

Dès la fin des préanalyses de la première séquence d'entrevues semi-structurées, soit au semestre d'automne 1999, nous étions en mesure d'effectuer certains constats. Ainsi, contrairement à l'évidence, les enseignantes en insertion professionnelle ou celles qui détenaient un poste permanent mais qui avaient moins de six ans d'expérience d'enseignement au préscolaire ou au primaire n'étaient pas celles qui intégraient le plus systématiquement les fonctions de réseaux des TIC à leur pratique pédagogique. Certes, elles utilisaient plus régulièrement que leurs pairs ces fonctions depuis leur domicile dans le cadre de la planification et de la

préparation de leur enseignement, cependant leur recours à l'Internet tend à se limiter à cet usage. Ces enseignantes étaient aussi celles qui recouraient le plus souvent à l'utilisation des banques d'information sur cédéroms en situation de pratique. Pourtant ces enseignantes, du moins lorsqu'elles sont âgées de moins de 30 ans, faisaient partie de la première génération de praticiennes à avoir bénéficié d'un enseignement systématique et obligatoire portant sur l'utilisation pédagogique des TIC, notamment des fonctions télématiques, durant leur formation initiale.

Ce constat, mis en relation avec certains résultats obtenus antérieurement par les membres du GRIFE-CRIFPE, nous amena à entreprendre une recherche interne, de nature longitudinale, à la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke. En effet, dans le cadre de la recherche intitulée « *Compétences didactiques et formation didactique des enseignantes et des enseignants du primaire* » (CRSH 1995-1998), nous constatons l'importance de l'impact des apprentissages par modelage réalisés par nos clientèles sur la reproduction à la fois des modèles d'intervention éducative qu'ils privilégient lors de leur insertion professionnelle ainsi que sur celle de leur rapport aux matières scolaires et au matériel didactique (Larose et Lenoir, 1998; Larose, Lenoir, Grenon et Spallanzani, 2000 ; Lenoir, Larose, Grenon et Hasni, 2000).

En conséquence, depuis le semestre d'automne 1999, nous procédons à une enquête par questionnaire de nature longitudinale auprès de la totalité de l'effectif étudiant du programme de BEPP. Cette enquête inclut une mesure des attitudes des répondants au regard de l'utilisation privée ou de l'utilisation pédagogique des TIC. À celle-ci s'ajoute une section portant sur la nature, la fréquence et le contexte d'exposition à l'utilisation des TIC en milieu universitaire ou en milieu de pratique (stages) ainsi que sur le recours à ces outils didactiques par la stagiaire durant ses prises en charge. Parallèlement à cela, depuis le semestre d'automne 1999 nous menons aussi une recherche collaborative³ avec six praticiennes intégrant les TIC en situation de projet, afin de déterminer l'impact conjugué des variables de contexte (profil pédagogique des clientèles, caractéristiques du milieu) ainsi que des modèles d'intervention éducative privilégiés sur leur façon de le faire.

Enfin, depuis avril 2001, deux subventions de recherche accordées par le CRSH⁴ permettent d'approfondir la prise en considération de l'impact des pratiques d'intégration des TIC en formation initiale ainsi qu'en situation de formation en milieu de pratique sur les attitudes et les probabilités de recours pédagogique à ces technologies chez les jeunes intervenantes du préscolaire et du primaire.

3 Recherche subventionnée FCAR-MEQ, réalisée par l'équipe des professeurs Larose, Kalubi, Karsenti, Lenoir et Roy, tous membres du GRIFE et du CRIFPE.

4 Recherches réalisées par l'équipe des professeurs Larose, Karsenti, Lenoir et Roy (programme ordinaire) d'une part et par l'équipe des professeurs Karsenti, Larose, Lenoir, Deaudelin et Viens (nouveau chercheur, équipe). Tous les cochercheurs sont membres du GRIFE à l'exception du professeur Viens (Labriprof).

EN GUISE DE CONCLUSION

Bien que nous n'ayons exploité jusqu'à maintenant que de façon fort minimale les données recueillies dans le cadre de la recherche CRSH dont nous avons brièvement fait état, ces dernières mettent en lumière des besoins pressants sur le plan de l'analyse systématique de la distance qui sépare le discours officiel des pratiques d'intégration pédagogique des TIC au primaire. En effet, par delà le discours universitaire qui proclame, souvent sans trop de fondements, les bienfaits de l'intégration de ces technologies à l'enseignement, on sait bien peu de choses sur les facteurs qui poussent les praticiennes à limiter leur recours à cette instrumentation didactique. Ainsi, par exemple, la représentation qu'ont les praticiennes au regard du profil académique des clientèles provenant de milieux socioéconomiques faibles et les attentes pédagogiques qui en découlent semble affecter directement, non seulement la fréquence mais le type même d'intégration des TIC qu'elles privilégient. Cela va dans le sens d'une documentation scientifique, somme toute fort embryonnaire, traitant à la fois du profil d'utilisation ainsi que de l'impact réel de l'utilisation pédagogique des technologies de réseaux sur l'apprentissage scolaire (Larose, 1997).

Quels sont les impacts de la représentation des besoins et des handicaps qui affectent les populations étudiantes provenant de milieux socioéconomiques faibles sur le profil d'utilisation pédagogique de l'ordinateur ? Quelles sont les contraintes que la prévalence de certains modèles d'intervention éducative chez les praticiennes et, par delà ceux-ci, leur rapport au savoir, font peser sur la probabilité que le recours aux TIC favorise le développement de certaines compétences transversales chez les élèves ? Autant de questions auxquelles notre programme de recherche tentera de répondre dans le cours des prochaines années.

RÉFÉRENCES

- Larose, F. (1997). Les technologies de l'information et des réseaux en éducation : solution didactique ou enjeu social ? *Cahiers de la recherche en éducation*, 4 (3), 331-338.
- Larose, F., Jonnaert, P. et Lenoir, Y. (1996). Le construit de didactique : une étude lexicométrique illustrative d'un corpus de définitions. *Éduquer et former*, 8, 28-44.
- Larose, F., Karsenti, T. et Grenon, V. (2000). Regards sur diverses approches de traitement des données textuelles : les outils, leurs fondements et l'épistémologie de leurs usages. *Formation et profession*, 6 (2), 5-13.
- Larose, F. et Lenoir, Y. (1998). La formation continue d'enseignants du primaire à des pratiques interdisciplinaires : bilan de recherches et perspectives. *Revue des sciences de l'éducation*, XXIV(1), 199-240
- Larose, F., Lenoir, Y., Grenon, V. et Spallanzani, C. (2000). Les représentations des futurs enseignants québécois du primaire au regard de la formation initiale et des responsabilités des formateurs. *European Journal of Teacher Education*, 23 (2), 277-290.
- Lenoir, Y., Larose, F., Grenon, V. et Hasni, A. (2000). La stratification des matières scolaires chez les enseignants du primaire au Québec : évolution ou stabilité des représentations depuis 1981 ? *Revue des sciences de l'éducation*, XXVI(3), 483-516.